

Le plateau du Grézac. Jeudi 4 octobre 2018

- 20 km

- 780 m de dénivelée.

Sur le parking du Parc à Lodève, Serge est radieux ! Pour sa balade sur le plateau du Grézac, situé au-dessus du village de Lauroux, le ciel est azuréen ! Pas un nuage à l'horizon, pas un souffle de vent !

Il nous a prévenus : 20 km et 800 m de dénivelée... avec un démarrage de 500 m de montée ininterrompue !

Un peu de route pour quitter la civilisation puis les neuf randonneurs attaquent avec détermination un chemin bordé de murets et caladé par endroits. Très ombragé il nous semble facile à gravir ; sans doute les degrés sont-ils répartis en une douce ascension qui ne présente guère de difficultés... Des chênes verts, des noisetiers et un entremêlement de buissons gaillards auxquels la pyrale n'a pas encore goûté égayent le sentier.

De temps à autre apparaît Lodève couché tout en bas avec en étendard sa cathédrale plutôt grise.

Nous délaissions l'oppidum sur notre gauche, témoin tangible d'une occupation du site à l'époque gallo-romaine, pour entamer une sage descente.

« Sommes-nous déjà sur le plateau ? »

Serge me montre la falaise blanche là-haut ; elle semble très lointaine « c'est là qu'il faut grimper ! »

Soudain dans un repli du chemin s'ouvre un panorama stupéfiant : sous un soleil transcendant le paysage, scintille à l'horizon la mer, que l'on voit très bien, bande élargie d'un blanc immaculé avec dans son sillage le Mont Saint-Clair bleuté, figure altière surveillant les vagues, et plus avant, dans un écrin de verdure et de vallons, le lac du Salagou dessinant un méandre vert céladon. Un spectacle figé dans sa beauté singulière qui récompense le randonneur de ses efforts ascensionnels !

« Ah ! Voilà l'endroit où nous avons mangé avec l'autre groupe ! » Mais il n'est que 11 h et le haut du plateau nous attend !

La forêt d'épineux a depuis un certain temps remplacé les chênes verts. On s'amuse à reconnaître les ifs communs dont l'envers des rameaux est plat, sans aiguilles, les mélèzes qui se dénudent en hiver de leurs bouquets d'aiguilles molles et les cèdres dont le cône assez dodu ressemble à un cocon de fil de soie.

Nous sommes à présent du côté opposé à la mer, surplombant le village de Lauroux qui, par un défaut de perspective, ne semble pas si éloigné de Soubès ! Entre les deux, Pouzols et ses anciennes fortifications.

C'est alors que Serge, nez rivé sur son GPS, grommelle : « ce n'est pas bon, on n'est plus sur la trace ! Il nous fallait tourner plus avant ... à partir de maintenant, on est en sortie-découverte ! »

Deux possibilités s'offrent à nous : rebrousser chemin jusqu'à la fameuse intersection ou emprunter l'un de ces sentiers ... ils sont nombreux à ouvrir un passage à travers bois ; certains portent une marque jaune ; « suivons-la » décide Serge, pour, quelques encablures plus tard, nous enjoindre de la quitter !

« C'est au chef de décider » rappelle Simone.

« Nous ferons certainement davantage de kilomètres, 24 peut-être ! » Les mines restent réjouies, nous nous sentons capables d'affronter les aléas !

Soudain, patatras ! L'une de nous glisse dans une descente sur des amas de gravillons ... et c'est la chute ! Plus de peur en définitive, mais le genou, même protégé d'une genouillère, demeure douloureux.

A l'approche de la départementale, le groupe décide que l'on viendra la secourir en voiture. JP jouera le garde du corps et S le chauffeur de taxi.

Suivre la petite route bitumée au lieu de reprendre notre chemin à droite sera la solution idoine qu'adoptera notre guide Serge, afin de raccourcir la randonnée qui aurait pu avoisiner les 24 km...

Certes le goudron n'est pas notre revêtement préféré mais savoir que Lodève est proche nous met en joie !... Et la descente s'effectue dans l'allégresse et la rapidité.

A l'arrivée, 21,5 km et 789 m de dénivelée.

Une envie pieuse nous poussa vers la splendide cathédrale aux élégants vitraux verticaux ; remarquable architecture, chœur et orgue impressionnants. Petit détour par le cloître bordé de son jardin de curé, l'ancienne salle capitulaire, et le monument aux morts de Paul Dardé...

Magnifique journée et amicale ambiance.

Merci Serge pour ce bon moment !

Denise BP